

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.
Bureau: 233 rue de Chartres.

TEMPERATURE
Du 24 août 1905.
Thermomètre de R. et L. CLAVIER, Opticien.

L'Eloquence des chiffres.

La situation sanitaire, c'est insupportable qu'il conviendrait plutôt d'écrire, s'améliore assurément; les cas nouveaux de fièvre jaune diminuent en nombre de jour en jour, et la fièvre n'a pas le caractère virulent que nous lui avons connu en d'autres années. Nous donnons des chiffres plus bas qui confirment pleinement notre dire, quant à la situation de l'heure présente.

Table with columns: Nouv. cas, Total, Décès, Total. Rows for July and August 1905.

Table with columns: Nouv. cas, Total, Décès, Total. Rows for July and August 1905.

EPIDEMIE DE 1905.

WEST END.

L'exécution de l'excellent programme préparé par Tom Winston est applaudie par la foule qui se presse tous les soirs à West End, foule que la fièvre jaune n'inquiète guère et qui jouit pleinement de la vivifiante brise du lac en écoutant de bonne musique.

Table with columns: Nouv. cas, Total, Décès, Total. Rows for July and August 1905.

dières. Or, il est probable que si l'officier en question avait été chargé exclusivement de la surveillance des machines, si en un mot il n'avait pas en même temps les devoirs de l'officier de ligne à remplir, si enfin il n'avait été qu'un officier-mécanicien, l'arrêt dans le fonctionnement du manomètre ne lui eût pas échappé, et il y aurait sans aucun doute remédié sur le champ.

Il est donc dangereux de demander aux officiers de la flotte plus de travail qu'ils n'en peuvent accomplir convenablement, et l'explosion de la "Bennington" constitue indubitablement la condamnation de la suppression des corps des officiers-mécaniciens.

LE

Président Roosevelt ET LES Négociations pour la Paix.

Portsmouth, N. H., 24 août.—La personnalité du président Roosevelt apparaît de plus en plus grande dans la crise actuelle. Elle s'élève entre les deux pays belligères, insistant pour que la conférence de paix ne se termine pas par une mésentente.

On sait comment cet accident s'est produit. L'officier chargé de la surveillance des machines n'a pas remarqué que le manomètre était fermé ou ne fonctionnait pas, de sorte que la vapeur a pu atteindre une pression qui a fait sauter les chau-

est informée que les termes en diffèrent légèrement. On peut affirmer que la Russie tout en repoussant le compromis parce qu'il comprend, en termes déguisés, un remboursement de frais de guerre, consentirait à traiter sur la question de Sakhaline, non seulement en rétablissant le statu quo tel qu'il existait avant 1875, mais en délimitant une nouvelle frontière et en renonçant à tout jamais à ses droits sur la partie méridionale de l'île.

Maintenant que les articles 10 et 11 sont exclus des conditions de paix, et une fois l'article 5 réglé par un compromis, il ne restera plus que la question d'indemnité qui s'élève comme une barrière infranchissable sur la voie conduisant à une entente complète.

LE

Président Roosevelt ET LES Négociations pour la Paix.

Portsmouth, N. H., 24 août.—La personnalité du président Roosevelt apparaît de plus en plus grande dans la crise actuelle. Elle s'élève entre les deux pays belligères, insistant pour que la conférence de paix ne se termine pas par une mésentente.

On sait comment cet accident s'est produit. L'officier chargé de la surveillance des machines n'a pas remarqué que le manomètre était fermé ou ne fonctionnait pas, de sorte que la vapeur a pu atteindre une pression qui a fait sauter les chau-

Portsmouth, entre les mains de MM. Witte et de Rosen. Le président déclarait que les plénipotentiaires russes fussent tenus au courant de la démarche qu'il comptait entreprendre à St-Petersbourg et le fait qu'ils l'ont approuvée est des plus significatifs. Jusqu'à mardi, le président s'était contenté de rester en communication avec M. Witte et le baron Komura.

Son rôle n'avait rien d'officiel. Il n'était pas encore entré en communication directe avec St-Petersbourg et Tokio. Maintenant son appel au Tzar est officiel, il l'adresse personnellement comme le chef d'un Etat au chef d'un autre Etat. Si cet appel n'est pas entendu il lui restera la ressource de se tourner vers Tokio.

LE

Président Roosevelt ET LES Négociations pour la Paix.

Portsmouth, N. H., 24 août.—La personnalité du président Roosevelt apparaît de plus en plus grande dans la crise actuelle. Elle s'élève entre les deux pays belligères, insistant pour que la conférence de paix ne se termine pas par une mésentente.

On sait comment cet accident s'est produit. L'officier chargé de la surveillance des machines n'a pas remarqué que le manomètre était fermé ou ne fonctionnait pas, de sorte que la vapeur a pu atteindre une pression qui a fait sauter les chau-

On croit que maintenant il va tenter une nouvelle démarche, probablement la dernière, en faisant appel aux deux puissances simultanément. Il a envoyé dans le courant de la nuit dernière un long message à M. Witte, qui, sans aucun doute, devait tracer la nouvelle démarche qu'il se dispose d'entreprendre.

Il s'en suivrait donc logiquement que la réponse de l'ambassadeur Meyer n'est pas satisfaisante puisque le président songe à adresser un nouvel appel à Tokio et à Pétersbourg.

LE

Président Roosevelt ET LES Négociations pour la Paix.

Portsmouth, N. H., 24 août.—La personnalité du président Roosevelt apparaît de plus en plus grande dans la crise actuelle. Elle s'élève entre les deux pays belligères, insistant pour que la conférence de paix ne se termine pas par une mésentente.

On sait comment cet accident s'est produit. L'officier chargé de la surveillance des machines n'a pas remarqué que le manomètre était fermé ou ne fonctionnait pas, de sorte que la vapeur a pu atteindre une pression qui a fait sauter les chau-

Les conditions exigeaient qu'il y eût au moins 36 entrées pour l'événement, et à l'étonnement général 658 concurrents se sont présentés.

L'impression est que le concours ne sera terminé que demain soir.

LE

Président Roosevelt ET LES Négociations pour la Paix.

Portsmouth, N. H., 24 août.—La personnalité du président Roosevelt apparaît de plus en plus grande dans la crise actuelle. Elle s'élève entre les deux pays belligères, insistant pour que la conférence de paix ne se termine pas par une mésentente.

On sait comment cet accident s'est produit. L'officier chargé de la surveillance des machines n'a pas remarqué que le manomètre était fermé ou ne fonctionnait pas, de sorte que la vapeur a pu atteindre une pression qui a fait sauter les chau-

Feuilleton
L'Abelle de la N. O.
LE VIOLONEUX
GRAND ROMAN INEDIT
PAR CHARLES MEROUVEL
PREMIERE PARTIE
La Cabane du Val-aux-Biches
XXXII
ENQUETE NOCTURNE

de sa malheureuse femme. De là les souffrances auxquelles vous l'avez vue en proie. J'ai consenti, tout le condamne et son crime est prouvé. Il n'a rien inventé d'ailleurs et n'a fait que suivre l'exemple de tant d'autres. Il a conçu et poursuivi son plan avec une patience et une crânerie féroces. Il n'a eu qu'à glisser dans les remèdes innocents que quelques médecines de son choix conseillaient à Marguerite certaines doses d'une liqueur des plus dangereuses.

—Ni à personne... N'ait pas peur et marche! La petite troupe, pareille à une bande de conspirateurs, se glissa dans les ténèbres sous les grands arbres qui avoisinaient la forge.

—Où est-ce que ça va? —Où est-ce que ça va?

—Où est-ce que ça va? —Où est-ce que ça va? —Où est-ce que ça va? —Où est-ce que ça va? —Où est-ce que ça va?

—Où est-ce que ça va? —Où est-ce que ça va? —Où est-ce que ça va? —Où est-ce que ça va? —Où est-ce que ça va?

—Où est-ce que ça va? —Où est-ce que ça va? —Où est-ce que ça va? —Où est-ce que ça va? —Où est-ce que ça va?

\$259 Acheteront un BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENVALD LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS